



# darc - châteauroux

## Ambiance salsa au cœur de la ville

Le festival Darc invite la ville à la danse. Trois apéros salsa sont ainsi organisés durant le festival. Le premier a eu lieu vendredi. Reportage.

**U**no, do, tre... Vendredi, la place de la République a pris l'accent cubain. A l'horloge, 18 h ont sonné. Place à l'apéro salsa, une nouveauté du festival Darc. Devant des palmiers - artificiels - des danseurs se balancent, guidés par les très « sensual » Aniurka Balenzo et Antoine Joly, danseurs professionnels. Dans la pure tradition cubaine, la danse se joue dans la rue.

**“ A Cuba l'homme est macho et la fille sensuelle ! ”**

Cette année, Darc sort de la place Voltaire et du parc de Belle-Isle pour s'exporter dans la ville. Ce nouveau rendez-vous s'adresse à tous. « *La culture cubaine, c'est pour tout le monde. Il faut oser !* » lance Antoine Joly, pour convaincre les spectateurs encore hésitants. Pour lui, aucune raison de ne pas se lancer : si l'on sait marcher, on sait danser. Dans la salsa, tout est dans l'attitude. « *L'homme cubain est macho et la fille est belle. Alors jouez la sensualité !* »

Finalement, une petite ving-



Aniurka Balenzo et Antoine Joly, professeurs de salsa du stage Darc ont fait grimper la température de la place de la République, vendredi.

taine de personnes sautent de pas. Un pas de côté vers la gauche pour les garçons, un pas vers la droite pour les filles. Après la rythmique, place à la technique. Genoux légèrement fléchis, on enchaîne pas de casino, vuelta (tour sur soi-même), et pas de rumbas. Allez c'est parti en musique. Un air de Manolito

Simone emporte les danseurs. « *Les filles, vous êtes des fleurs, soyez sensuelles* », rappelle Aniurka. A la voir danser, la salsa semble d'une facilité désarmante. C'est tout l'art du bon danseur : des mouvements fluides, quasi instinctifs.

Les élèves de la rue, encouragés par des stagiaires de Darc, n'en sont pas encore là. Mais y

travaillent. Allez, ça vient. On prend en tout cas ici plaisir à poser son corps sur la musique. Rendez-vous au prochain apéro.

Camille Chatillon

Apéros salsa, mardi 18 et mercredi 19 août, à 18 h, place de la République. Gratuit.

### Vite dit...

#### Séances de dédicaces

Les voir sur scène, c'est bien. Les voir en vrai, c'est encore mieux. Si vous avez envie d'échanger et de rencontrer les stars de la 34<sup>e</sup> édition de Darc, une série de dédicaces est organisée à l'Espace culturel Leclerc. Les artistes de « Darc au pays » et certains du festival y dédicaceront leur dernier album. Voici le programme : lundi 17 août, Casa Bancala à midi ; mercredi 19 août, show case d'Idol à 11 h ; jeudi 20 août, Auren à 11 h.

#### Les chiffres de “ Fashion ou l'enfer d'Eurydice ”

23 en scène... et 250 costumes ! Voilà un dernier chiffre qui impressionne son monde. Le spectacle de Charly Moser, présenté ce soir sur la grande scène de Darc (lire page 4), en a impressionné plus d'un lors des dates à La Cigale, à Paris, en janvier der-

nier. D'ailleurs la comédienne Marthe Mercadier ne tarissait pas d'éloges : « *Ce spectacle est impressionnant ! Les chorégraphies de Charly Moser m'ont séduite et transporté durant les deux heures du show. Je souhaite toute la réussite possible à ce spectacle magique qui mérite d'être connu et reconnu pour sa qualité* ».

#### Apéro

Odile, stagiaire de Darc et lectrice de la NR a raison : c'est un apéro-salsa qui est proposé place de la République et non un apéro-tango comme nous l'avons écrit par hasard. Bien vu, et pan sur notre bec ! Mais l'honneur est sauf, on n'a pas fait d'erreur sur le mot « apéro »... Donc on est bon pour une inscription à un stage de danse à Darc l'an prochain, histoire de réviser nos gammes.

### menu du jour



Stéphane Zelten en première partie ce soir place Voltaire.

**A découvrir, place Voltaire (21 h, gratuit)**, en première partie de « Fashion ou l'enfer d'Eurydice » (lire page 4), le charme de Stéphane Zelten. Le chanteur à la voix chaude de La Rochelle, auteur-compositeur, couche ses espoirs du quotidien sur de douces notes de guitare et de violon.

**Du côté du festival « off »,** relâche dominicale : les estaminets castelroussins n'ont rien programmé ce soir.

**En revanche, « Darc au Pays »** continue son bonhomme de chemin... de traverse. Cette fois, le festival prend la clé des champs du côté de Lurais avec « Casa Bancala » (18 h 30, gratuit). Ces sept-là chantent, rappent, slamment et n'ont pas leur pareil, dans leur boutique hétéroclite, pour vous entraîner sur un bon ska.

### planète darc

#### Martin, Bulgare touche-à-tout

« *Je suis tombé par hasard sur un article de la NR vieux de quinze ans. Je me suis demandé si Darc existait toujours, on m'a dit oui, je suis venu !* », explique Martin, Bulgare, dans un français impeccable. Ancien footballeur, danseur étoile, chorégraphe ou gymnaste, Martin est aujourd'hui stagiaire, pour sa plus grande joie : « *Tant de gens sont rassemblés autour d'une passion, c'est magnifique. Tout le monde peut faire les choses, mais combien de temps ? Darc, ça fait trente-quatre ans, parce que ce sont des gens exceptionnels. Darc est un cadeau de liberté et de création. Les professeurs sont patients et c'est leur plus grande force.* » Ce festival est pour lui un exemple. Un conseil pour Darc ? « *La country !* »



Martin aime la danse et admire l'organisation du stage.

### dur, dur d'allier stage et festival ?



**Laura et Citlali, 20 ans, de Paris :** « On fait des grosses journées alors, malheureusement, on doit restreindre les sorties. Nos cours durent toute la journée, de 9 h le matin à 19 h. Ça nous oblige à faire des choix pour les concerts. On avait donc prévu d'aller voir Caravan Palace, Fashion et le spectacle de Pietragalla. Ça, c'est impossible de le rater ! »



**Maxime, 16 ans, de Saint-Étienne :** « Je ne suis allé à aucun concert cette semaine. Et je n'ai pas prévu d'aller aux prochains. C'est mon premier stage à Darc et je suis vraiment trop fatigué ! Je suis les cours de jazz, de hip-hop, de classique et de danse indienne. Au total, ça me fait quatre heures d'entraînement par jour. Alors quand je rentre, je répète les chorégraphies, et à 23 h dodo ! »



**Fola, 28 ans, du Nigeria :** « A Darc, les journées sont fatigantes. Alors quand je finis les cours, généralement je rentre me reposer et je me couche à 23 h. Mais pour moi en tant que touriste, les concerts de Darc sont un bon moyen de découvrir la culture française. Je suis donc allée voir Caravan Palace et j'aimerais bien assister au spectacle d'Abbamania, mardi. »